

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu votre triste lettre de Broglie.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 415, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/112-115

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

145. Paris, le 26 Septembre 1838

J'ai reçu votre triste lettre de Broglie comment, pas de prêtre ? pourquoi ? Pourquoi n'avez-vous pas dit quelques paroles sur cette tombe ? Elles eussent été se belles, mais encore une fois, comment M. de Broglie n'a-t-il pas fait venir de Paris quelqu'un ? J'ai peine à lui pardonner cela, et je me sens cependant le cœur si attendri pour son malheur. Mad. de Broglie est placée comme j'ai demandé à l'être un jour. à leurs pieds. Informez vous bien alors si on a fait comme je le demande. Et d'avance voici mon adresse. Au Château du Prince Jean de Lieven, Mesotten près de Mitten en Courlande. N'oubliez pas cela.

Je disais hier à Lady Granville que dans un an Madame de Stael aura épousé le Duc de Broglie. Cela me semble une continuation si naturelle du passé. Ne le croyez-vous pas aussi ? Le Duc de Palmella est venu hier matin m'inviter beaucoup à venir à Versailles ; je le lui ai promis, & ce matin je viens de me dédire ; c'est trop loin, cela me fatiguera, & il ne faut pas que je me fatigue. J'ai été à Auteuil avant le dîner ; & chez Lady Granville après. Il n'y avait que des Anglais. Lady Holland était en train de dire à chaque personne ce qui pouvait la blesser, ou la chagriner le plus. C'est sa manière. Aussi Lady Granville mourait-elle d'envie de prendre toutes ses roses & de les lui jeter à la figure. Elle déteste les roses et on les avait emportés par égard pour cette aversion.

Lord Holland parlait beaucoup du jugement porté contre les témoins d'un duel qui vient d'avoir lieu près de Londres. Les témoins sont condamnés à mort ! Il croit que le gouvernement éprouvera de l'embarras dans la commutation de la peine. La nation anglaise à une horreur invincible des duels. Aussi un Anglais supporte- t-il beaucoup avant d'arriver à cette extrémité. Marie est charmée de Rochechotte. Elle me témoigne un peu d'inquiétude dans sa lettre de ce que j'apprendrai à me passer d'elle. Nous avons tout concerté avec Lady Granville. Il y aura de sa part un changement total, ou bien nous nous séparerons.

Je n'ai rien à vous annoncer, pas de lettres d'Allemagne, que me conseillez- vous ? Dois-je écrire à mon mari à tout événement dans le nord de l'Italie, car je puis toujours adresser mes lettres à nos ministres. Ou bien dois-je attendre qu'il me dise où les lui adresser ? Vous avez copie de ce qu'il m'a écrit de Weymar. Regardez y, & dites-moi ce que je dois faire. Adieu. Adieu, très tendrement aussi comme vous me disiez adieu dans votre dernière lettre ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1551>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 26 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

145.

par le 26 Septembre 1838.

415

147 j'ai reçu votre triste lettre de Bruxelles.
comment, par de si rôles? pourquoi? pourquoi n'a-t-on pas été prévenus
paroles sur cette tombe. elles expriment
bien si belle! mais aucun message
communiqué M. de Bruxelles n'a-t-il pas
été reçu de par quelqu'un? j'ai
peur à lui pardonner cela. et j'aurais
bien approuvée l'œuvre si attendu
pour un mathématicien. Madame de
Bruxelles a-t-elle placé comme j'ai demandé
à l'abbé mijoux. à leur pied. informez
moi bientôt si on a fait comme je
l'ai demandé - eh d'accord voici mon
adresse. auflaktion der freien Gesellschaft
de Bruxelles. Mesaten vierde Milieu
auf der Wolande. n'oubliez pas cela.

je dirais bien à Lady Granville, que dans
un autre Madame de Staélle aura l'opéra
de la Dr. Vroffli. cela ne semble pas
continuation si naturelle de papier.
que croirez vous par ailleurs ?

Madame de Tallien a été accusé hier matin
en cour des honorables et mesdames à Versailles,
qu'il lui ait prouvé, à certaines personnes
dans le voisinage, qu'il était trop bon, cela aurait
malencontreusement été accepté par plusieurs
dans la partie de la ville, appris
qu'il n'y avait plus de place aux bonnes. Lady
Holland était en état de dire à chaque
personne ce qu'il convenait de faire ou
ce qu'il convenait de faire. et dans la matinée
aussi Lady Granville montrait elle
d'avoir à prendre toutes les voies et

de les lui jetter à la figure. elle
détacha le voile when le avait couper
lui par jard pour cette aversion.
Lord Holland parlait beaucoup de
jugement porté contre le témoin
d'un deus qui vivait d'avoir tué son père
de loude. le témoin fut condamné
à mort. il fut parfaitement
éprouvée de l'absence de la
minutatio de la peine. la peine
anglais a une horreur invincible
de droits. aussi un anglais n'ose
t. il beaucoup aussi d'arriver à
cette extrémité.

Mari whetham de brackeate.
un témoin en faveur d'inculpation dans
la affe de cepe, j'apprécie à un
paper d'ill. non avouer tout

147

concerti' avec la ^g lady pravotier. il y a une
d'après un changement total, ou
bien non non séparer.

je viens venir à une audience, par
de lettres d'allocution. que une famille
vous? moi je viens à mon mari, à tout
évidemment dans le nom de l'Italie,
car je suis toujours adhérente aux lettres
à un ministre. ou bien moi je
attends que je veuille dire si je le fais
adhérer? vous avez quoi de la chose
n'a fait de négociation. regarder
dans nos régions de la France. Y a

adhérer, adhérente à l'assemblée ^{au} au
comme vous me dites, adhérente dans
vos dernières lettres?